



ACCUEIL SCS NOUS SOUTENIR INFORMATIONS CAMPAGNES NOUS REJOINDRE ÉVÈNEMENTS BOUTIQUE CONTACT FRANCE



• CAMPAGNES HOME

• PHOQUES

• **BALEINES**

SSCS & Les Baleines

Campagnes

Intelligence De La Baleine

Le Massacre

Articles

Agir

Actions En Australie

• REQUINS

• DAUPHINS

• ÎLES GALÁPAGOS

• MER MÉDITERRANÉE



Historique de l'engagement de Sea Shepherd Conservation Society contre la chasse à la baleine

Sea Shepherd Conservation Society est l'organisation la plus audacieuse et la plus efficace au monde lorsqu'il est question de sauver des baleines.

Sauver des baleines, c'est ce que nous faisons le mieux et ce qui nous a valu notre renom. Notre approche est simple et directe.

En 1977, Sea Shepherd voit le jour en tant qu'organisation d'intervention vouée à l'application des réglementations internationales sur la conservation et la protection des espèces marines. En d'autres termes, nous ne manifestons pas contre la chasse à la baleine, nous agissons contre les activités baleinières illicites.

Notre opposition est composée de criminels qui se livrent à des activités illégales.



photo de Marc Voitier

Rejoignez-nous dans cette aventure dans laquelle nous nous sommes embarqués il y a plus de 30 ans pour sauver des baleines à travers le monde. Parcourez l'historique de nos campagnes pour les baleines (ci-dessous), qui relate en mots et en images les actions qu'a mené Sea Shepherd pour sauver des baleines. La bataille continue...

Historique de 1975 à aujourd'hui...

Note: Pour lire la légende insérée dans chaque photo, tenez votre curseur sur l'image

L'histoire de notre combat pour sauver des baleines a commencé en 1975: le [Capitaine Paul Watson](#) était premier officier du pont lors du premier voyage de Greenpeace pour la protection des baleines. En juin 1975, le capitaine Watson et [Robert Hunter](#) sont les premiers à risquer leur vie pour protéger une baleine alors qu'ils s'interposent, dans un petit canot pneumatique, entre elle et les harpons meurtriers de la flotte baleinière soviétique.



C'est à ce moment qu'est survenue cette fameuse rencontre entre Paul Watson et un cachalot mourant; un incident qu'il l'a inspiré et qui a fait de lui l'un des plus ardents défenseurs des baleines de toute l'histoire. Au cours de l'affrontement contre les baleiniers russes, un cachalot, frappé par un harpon, s'est soulevé au-dessus du petit bateau de Paul. Paul a surpris une étincelle de compréhension dans les yeux de la baleine blessée, agonisante. Il a senti que la baleine comprenait ce qu'ils tentaient d'accomplir. Il a regardé ce magnifique géant s'éloigner péniblement de son bateau, glisser sous les vagues et mourir. Croiser le regard de cette baleine pendant quelques secondes seulement a bouleversé son existence et il s'est promis de consacrer sa vie à défendre les baleines et toutes les créatures marines.



Watson a pris part à l'expédition de Greenpeace qui visait à intercepter de nouveau la flotte soviétique en 1976, et il a aidé à préparer le navire de Greenpeace *Ohana Kai* pour intercepter la flotte baleinière russe au cours de l'été 1977.

1977

C'est en 1977 que Paul Watson quitte Greenpeace, l'organisation dont il est le cofondateur, afin de mettre sur pied un autre type d'organisation pour la protection de la nature.

Au cours de la même année, Sea Shepherd Conservation Society a été mis en place afin de se concentrer sur la protection des espèces marines et d'intervenir contre les activités illégales en haute mer.



1978

En 1978, avec le soutien de Cleveland Amory et du Fund for Animals, Paul Watson achète un chalutier en Angleterre et le baptise *Sea Shepherd*.

La première campagne de Sea Shepherd est de mener ce premier navire jusqu'aux eaux glacées du golfe du Saint-Laurent pour s'opposer au massacre de bébés phoques du Groenland.

The second campaign was to target the most notorious pirate whaler of them all - La deuxième campagne cible le plus célèbre de tous les baleiniers pirates - le *Sierra*.



Ce navire baleinier, enregistré à Chypre et transportant des officiers norvégiens et un équipage de toutes nationalités, opérait dans l'Atlantique Est, du sud du Portugal à l'Angola.

1979

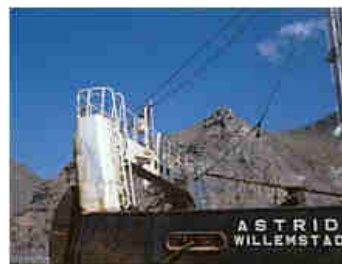
Paul Watson décide de traquer le *Sierra* et de mettre un terme à sa carrière. En juin 1979, il quitte Boston, au Massachusetts, pour accomplir ce dessein.

Le 16 juillet 1979, le *Sea Shepherd* repère le *Sierra* et le pourchasse jusqu'au port de Leixoes. Le capitaine Watson éperonne à deux reprises le *Sierra*, déchirant la coque jusqu'à la ligne de flottaison et obligeant le navire à rentrer au port pour y être réparé. Après avoir subi des réparations non prises en charge par les assurances et d'une valeur d'un million de dollars, le *Sierra* est coulé par des agents de Sea Shepherd dans le port de Lisbonne, au Portugal, le 6 février 1980. Sea Shepherd a mis le baleinier pirate *Sierra* hors d'état de nuire de façon définitive, l'empêchant de capturer d'autres baleines.



1980

En avril 1980, un agent de Sea Shepherd, Al « Jet » Johnson, placarde des affiches offrant une récompense sur tous les quais de Las Palmas, aux îles Canaries: Sea Shepherd offre une prime de 25 000 \$ pour qu'on lui livre le baleinier hors-la-loi *Astrid*. Les propriétaires de l'*Astrid*, ne faisant pas confiance à leur propre équipage, mettent le navire à la retraite.



Au cours du même mois, des agents de Sea Shepherd coulent deux baleiniers espagnols (le *Ibsa I* et le *Ibsa II*) au port espagnol de Vigo après que l'Espagne ait refusé de se plier aux règlements sur les quotas établis pour les rorquals communs.



En 1980 toujours, Sea Shepherd travaille de concert avec le gouvernement sud-africain et participe à la saisie des baleiniers pirates *Susan* et *Theresa*. La marine sud-africaine mène ces navires en mer et les saborde.

En une année, Sea Shepherd réussit à mettre fin à toutes les opérations illicites de chasse à la baleine dans l'Atlantique Nord, après 12 ans d'échec de la part de la Commission baleinière internationale. La CBI n'a aucun pouvoir d'exécution pour s'assurer que ses lois sont respectées.

Nous avons mis six baleiniers hors d'action, mais nous avons perdu le *Sea Shepherd* lorsqu'il nous a été confisqué, sans audience ni procès, par un juge qui avait accepté un pot-de-vin des propriétaires du *Sierra*. Afin d'éviter que le *Sea Shepherd* ne soit converti en baleinier, le capitaine Watson coule son propre navire dans le port de Leixoes le 1er janvier 1980.

En novembre 1980, Sea Shepherd Conservation Society se procure un deuxième chalutier britannique, qu'elle baptise *Sea Shepherd II*.



1981

En 1981, la première mission du *Sea Shepherd II* est de traverser l'Atlantique depuis l'Écosse, jusqu'au canal de Panama, qu'il suit pour se rendre dans le Pacifique et ensuite jusqu'à la mer de Béring. C'est là, en juillet, que le capitaine Watson mène un équipage à terre sur une plage sibérienne près de la ville de Lorino, où ils documentent des activités baleinières illégales. Le capitaine Watson retourne sur le sol américain porteur de preuves des transgressions des Soviétiques; il livre ces preuves au Congrès.

L'équipage de Sea Shepherd parvient à ramener ces documents en dépit d'un affrontement spectaculaire contre la marine soviétique.



1985

En 1985, le *Sea Shepherd II* est le premier navire de conservation à intervenir contre le massacre des globicéphales dans le protectorat danois des îles Féroé. Le capitaine Paul Watson et son équipe rencontrent le Premier ministre des îles Féroé et l'avertissent que Sea Shepherd Conservation Society lancera une campagne pour s'opposer au massacre illégal des globicéphales.

1986

En juillet 1986, le *Sea Shepherd II* se rend dans le protectorat danois des îles Féroé afin de documenter et contrecarrer la chasse sportive féringienne aux globicéphales. Le capitaine Watson envoie une équipe de cinq membres rencontrer le gouvernement. Ils sont tous arrêtés sans mobile. Le *Sea Shepherd II* refuse de quitter les eaux des îles Féroé tant que l'équipage n'est pas libéré. Les féringiens répondent par des coups de feu et des gaz lacrymogènes. Une balle frôle de quelques centimètres la tête du capitaine Watson, qui ordonne immédiatement à son équipage de se défendre avec des canons à eau et des canons chargés de garniture de tarte au chocolat et au citron. Les attaquants sont empêtrés de façon humiliante dans cette mixture et le *Sea Shepherd II* prend le large en emportant la documentation sur les activités baleinières à l'issue d'un impressionnant conflit. L'incident est filmé et diffusé dans le cadre d'un documentaire primé de la BBC intitulé *Black Harvest*.

En 1986, le moratoire mondial imposé par la Commission baleinière internationale sur la chasse commerciale à la baleine entre en vigueur.

En dépit de la loi, l'Islande continue de tuer des baleines.

En novembre 1986, Rod Coronado et David Howitt, mécaniciens de Sea Shepherd, se rendent en Islande et sabordent deux des quatre baleiniers islandais au port de Reykjavik. Ils détruisent aussi l'usine islandaise de traitement de la viande de baleine.



Iceland vessels scuttled

1988

En janvier 1988, le capitaine Paul Watson se rend en Islande en avion pour accepter la responsabilité des navires coulés. Le gouvernement islandais refuse de porter accusation, sachant qu'un procès exposerait ses opérations illégales.

Les actions de Sea Shepherd en Islande ont mis fin à la carrière de deux baleiniers et a coûté si cher à la compagnie baleinière qu'elle n'a pu compenser ses pertes en 19 ans. Les tueurs de baleine essuient une défaite économique cuisante.



Avant de filer, un agent de Sea Shepherd a réussi à prendre une photo d'une prise d'eau qu'il vient d'ouvrir pour couler le navire illégal au port.

1992

En 1992, Sea Shepherd concentre ses efforts sur l'opposition à la chasse illicite des baleines en Norvège. Le lendemain de Noël, un équipage de Sea Shepherd mené par le capitaine Paul Watson coule le *Nybraena*, un navire baleinier norvégien qui

opère illégalement aux îles Lofoten, en Norvège du Nord.

1994

En janvier 1994, une équipe de Sea Shepherd saborde le *Senet*, un navire baleinier illégal, dans un port au sud de la Norvège.



photo de Marc Cleriot

En juillet 1994, le navire *Whales Forever* de Sea Shepherd défie directement la flotte baleinière norvégienne et son gouvernement, alors que le capitaine Watson mène le navire et son équipage aux îles Lofoten afin de bloquer le passage aux baleiniers. Il est intercepté par la marine norvégienne.



Le *Whales Forever* est éperonné par le destroyer norvégien *Andenes*, et il essuie des coups de feu et la détonation de deux explosifs sous sa coque. Malgré les dommages subis, le *Whales Forever* a empêché les Norvégiens de monter à bord et est retourné aux îles Shetland après avoir profondément embarrassé les autorités norvégiennes. Mais plus encore, il a attiré l'attention des médias internationaux sur l'illégalité de la chasse des baleines par les norvégiens.



1997

En septembre 1997, le directeur de Sea Shepherd Pacifique Nord-Ouest, Michael Kundu, se rend secrètement en Sibirie avec une équipe de tournage pour amasser des preuves contre les autochtones sibériens qui tuent des baleines. Bien que sa vie soit menacée, il revient faire son rapport à la réunion de la Commission baleinière internationale à Monaco. L'équipe de tournage ramène des preuves de la chasse commerciale illégale à la baleine, qui comprennent des scènes de baleines abattues dont la chair est transformée en nourriture destinée aux fermes de production de fourrure de renard. La Russie s'obstine à dire que ce massacre est une chasse de "subsistance", et qu'elle n'est donc pas soumise au moratoire contre la chasse à la baleine.

1998

En 1998, le *Morild*, navire baleinier illégal qui appartient à Stienar Bastesen, le tueur de baleine le plus célèbre de la Norvège, est coulé à quai.

Cet événement fait parler de Sea Shepherd dans tous les foyers de Norvège.



En automne 1998, pressés par les industries de la chasse à la baleine norvégiennes et japonaises, qui promettent un avenir riche d'échanges commerciaux, la tribu indienne des Makahs invoque son droit à reprendre la chasse à la baleine permise par une garantie dans le traité américain de 1855, mais non par les lois sur la conservation décrétées depuis. Sea Shepherd envoie deux navires à Neah Bay, à Washington, pour protéger les baleines grises. Une flottille composée de résidents et de militants qui s'opposent à la chasse à la baleine se joint à eux. En dépit des émeutes, des arrestations, et des manœuvres d'intimidation des autorités, la coalition de militants protège les baleines et réussit à attirer l'attention des médias sur la chasse, de sorte que les Makahs doivent abandonner sans avoir capturé une seule baleine.



2000

En juillet 2000, l'*Ocean Warrior* met les voiles vers les îles Féroé pour intervenir contre le massacre annuel des globicéphales. La chasse à la baleine fait de nouveau la une des médias européens. Sea Shepherd fait peser des pressions économiques sur les compagnies qui achètent toujours des fruits de mer des îles Féroé - ces ventes représentent 90 % de l'économie féroïenne - et plus particulièrement le géant Unilever, établi au Danemark. Plus de 20 000 points de vente européens mettent fin à leur contrat d'approvisionnement en poisson aux îles Féroé, à la demande de Sea Shepherd.

2001

En juillet 2001, au moment où se tenait la réunion annuelle de la Commission baleinière internationale, l'*Ocean Warrior* navigue dans les eaux de Sainte-Lucie dans les Antilles et filme un pêcheur qui ramène à terre un globicéphale abattu le jour même où le gouvernement nie que Sainte-Lucie se livre à la chasse à la baleine. Sea Shepherd organise une campagne internationale par courriers électroniques contre le vote des nations des Caraïbes et du Japon auprès de la CBI pour l'obtention d'"aide aux pêcheries". En réponse, les hôtels de Sainte-Lucie reçoivent plus de 400 annulations de réservations.

2002

En décembre 2002, Sea Shepherd décide de traquer la flotte baleinière japonaise dans les eaux de l'Antarctique. Nous avons pour objectif l'application du moratoire international contre la chasse commerciale à la baleine et des règlements qui garantissent la protection des baleines dans le sanctuaire officiel de l'océan Austral (aussi appelé le Sanctuaire des baleines de l'Antarctique).



Le Japon réussit à changer ses plans et échappe à Sea Shepherd, et nous apprenons une leçon importante. Sans surveillance aérienne, il est pratiquement impossible de suivre les mouvements de la flotte japonaise.

2003

En octobre 2003, un équipage de Sea Shepherd débarque à Taiji, au Japon, pour défendre les dauphins et les petites baleines. Les images récoltées par Sea Shepherd font le tour du monde, paraissant à la une des journaux nationaux et à la télévision.



2005-6



En décembre 2005, Sea Shepherd mène une deuxième expédition dans l'étendue glaciale des eaux de l'Antarctique pour y combattre la chasse à la baleine illégale menée par les japonais. Notre navire-amiral, le *Farley Mowat*, quitte Melbourne, à Victoria, en Australie, et s'arrête à Hobart, en Tasmanie, pour prendre possession d'un hélicoptère qui effectuera la reconnaissance aérienne. La flotte baleinière est repérée le 22 décembre et s'enfuit, Sea Shepherd en poursuite. Le 25 décembre, le *Farley Mowat* croise la route du navire-usine *Nisshin Maru* et tente d'endommager son hélice. Le *Nisshin Maru* s'échappe, et de nouveau le *Farley Mowat* est à ses trousses.



L'expédition se poursuit en janvier 2006; le *Farley Mowat* poursuit le *Nisshin Maru* sur trois mille milles le long du littoral antarctique. Le 8 janvier, le *Farley Mowat* s'approche à nouveau du *Nisshin Maru* et se prépare à saboter son hélice. Le *Nisshin Maru* interrompt ses activités de chasse et s'enfuit. Le 9 janvier, le *Farley Mowat* intercepte et éperonne l'*Oriental Bluebird*, un navire de ravitaillement de la flotte baleinière japonaise. Le navire de ravitaillement reçoit l'ordre de quitter le Sanctuaire des baleines de l'Antarctique et obéit. Il ne revient pas.

Le voyage du *Farley Mowat* dure 50 jours et couvre 8 500 milles, de Melbourne à sa destination en Afrique du Sud, le Cap. La flotte japonaise doit cesser ses activités pendant 15 jours et n'atteint pas son quota.

2006-7

Notre campagne de 2006-2007 pour la défense des baleines de l'Antarctique est appelée **opération Leviathan**; il s'agit de troisième voyage de Sea Shepherd dans l'océan Austral, et de son intervention la plus efficace contre les opérations baleinières illégales menées par la flotte japonaise dans le Sanctuaire des baleines de l'Antarctique. Cette campagne



ambitieuse met à l'œuvre deux navires (le *Farley Mowat* et notre récente acquisition, le *Robert Hunter*), un hélicoptère Hughes 300 (le *Kookabura*), et 56 membres d'équipage de 14 nationalités différentes.

La flotte baleinière japonaise

planifiait de tuer illégalement 935 petits rorquals et 50 rorquals communs. Au cours de l'opération Leviathan, nous sommes en mer pendant cinq semaines et nous poursuivons la flotte baleinière sur des

milliers de kilomètres en interrompant constamment ses activités de chasse. Nous interceptons et affrontons la flotte les 9 et 12 février 2007, et nous contrecarrons ses opérations baleinières, sauvant par ce fait plusieurs familles de baleines. [et observez-nous en pleine action en visionnant ces photos passionnantes](#) et une [vidéo](#).



En octobre 2006, après s'être soumise pendant 20 ans au moratoire mondial imposé par la Commission baleinière internationale, l'Islande enfreint cette entente et donne l'information un jour seulement avant de tuer une baleine. L'Islande s'accorde un quota de 9 rorquals communs menacés et de 30 petits rorquals, dont le massacre violent devra prendre fin avant le 31 août 2007 - en plus de son programme de "recherche scientifique" bidon qui cible 39 petits rorquals supplémentaires. Sea Shepherd répond par l'envoi du *Farley Mowat* et d'une équipe de volontaires dans le but de créer un incident international centré sur le refus de l'Islande de se plier aux règlements mondiaux concernant la protection des baleines - notre mission s'intitule « Opération Ragnarök ». En juillet 2007, le navire prend la mer aux îles Galápagos en direction de l'Islande, mais lorsque nous atteignons les Bermudes, l'Islande a déjà annoncé qu'il n'y aura pas de nouveau quota pour le 1er septembre 2007. Le ministre des pêches de l'Islande affirme qu'il n'établira pas de nouveau quota jusqu'à ce que s'améliorent les conditions du marché de la viande de baleine et que soit permise l'exportation de produits dérivés de baleines au Japon. Sea Shepherd relâche la pression, mais reste dans les Bermudes, prête à relancer sa campagne si la situation change.

Aujourd'hui

Nous préparons actuellement notre navire, le *Robert Hunter*, et son équipage pour son retour au Sanctuaire des baleines en Antarctique, afin de protéger les baleines à bosses, les rorquals communs et les petits rorquals des harpons des chasseurs de baleines japonais. S'il-vous-plaît, [aidez-nous](#) aujourd'hui à faire de cette mission de sauvetage une réalité !

Sea Shepherd France
22 rue Boulard, 75014 PARIS

All contents copyright ©2012 Sea Shepherd Conservation Society
Hosting and other web services donated by [EStreet](#)

[Accueil](#) | [Déclaration de Confidentialité](#) | [Copyright](#) | [Contact](#)